

Chères amies et chers amis



Depuis le 23 février je suis de retour en Suisse. J'ai eu un petit choc thermique, vu que les derniers jours en Grèce étaient tellement chauds que nous avons pu travailler en short et t-shirt.

Deux jours après la première lettre que je vous ai envoyée, je me suis abattu un olivier sur le pied droit... Le pied est devenu très bleu et je pouvais à peine le poser, bouger le petit orteil n'était possible qu'avec de fortes douleurs. C'est pour cette raison que le soir venu, nous sommes partis à Sparte pour faire une radio. Heureusement rien de cassé! Du coup vacances forcées pour Manu. A partir du 16 janvier, je pouvais de nouveau marcher avec mes souliers de travail qui aident à stabiliser le pied.



Notre douche

Manoli et Molly sont partis pour Kythnos, Manoli devait traiter les abeilles contre la Varoa, prendre soin des deux ânes, des moutons tout comme des poules. A partir du 20 janvier, nous avons reçu de l'aide jurassienne: Lucas et Eva font un tour en Europe en voiture pour découvrir les différents pays avec leurs coutumes. Une semaine plus tard, Wanja nous a rejoints. Leur aide était la bienvenue dans le verger ravagé par les incendies. Voilà comment nous procédons: je grimpe dans l'arbre brûlé, coupe toutes les branches jusqu'à ce qu'il ne reste plus que le tronc. Après quoi il faut ébrancher les branches jusqu'à un diamètre d'une pièce de 2.- pour avoir assez de bois de feu à l'avenir. Malheureusement nous avons dû brûler les petites branches sur place parce qu'elles sont trop dures pour le broyeur, on casse les lames vu que le bois d'olivier est très très dur. De cette manière on peut « ranger » quatre à six arbres avec une deuxième personne qui fait le feu. Il me faut un deuxième jour pour abattre l'arbre, débiter les troncs en petits bouts pour pouvoir les empiler. Pour moi, c'était vraiment un travail horrible, j'avais l'impression d'être un fossoyeur qui doit enterrer les cadavres après un massacre. Bien sûr l'odeur n'est pas aussi affreuse et puis gentiment mais sûrement le printemps est arrivé avec une explosion de milliers de fleurs. Pendant ce temps, ma mère fait de grands rangements, elle porte et met en tas des tonnes de pierres. De cette manière, nous pouvons passer la débroussailluse sans que les cailloux ne nous volent à la figure et la récolte sera également plus agréable. Mon papa est devenu chirurgien pour oliviers, c'est-à-dire qu'il coupe toutes les branches sèches des arbres qui ont survécu à l'incendie. La prochaine récolte est facilitée, l'arbre reçoit plus de lumière et peut cicatriser la plaie plus facilement. Au total, 170 oliviers ont été victimes des flammes, 30 sont vraiment morts et 140 font des rejets de souche. 50 autres oliviers ont survécu à l'enfer et redeviennent verts. Le reste des arbres du verger s'en tire avec un choc. Aucune récolte cette année dans le nouveau verger...



Récolte avec Sotiri et sa famille

Au total, nous avons récolté 5 tonnes d'olives en 15 jours (383h), ce qui signifie 922kg d'huile ou environ 1000 litres. Dans ces calculs, sont inclus 5 jours de travail chez un agriculteur bio et un agriculteur bio-dynamique. Le mode de travail chez l'agriculteur bio est semblable au nôtre. Tandis que l'agriculteur Demeter est le plus gros producteur des deux villages. Il s'occupe d'environ 5000 arbres ! Pendant la période de récolte, il a 4 employés albanais qui sont payés au lance-pierre. Au début il faut poser des filets autour d'environ 10 arbres après quoi Sotiri passe avec une tronçonneuse télescopique et coupe les grosses branches pleines d'olives. Manoli et Wanja suivent avec des perches télescopiques actionnées par une batterie de voiture pour secouer les branches et faire tomber les olives de l'arbre.

Pendant ce temps, mes parents m'apportent les branches coupées par Sotiri. Je les découpe en plus petits bouts avec la tronçonneuse et mets de côté le bois de feu. Les petites branches avec les olives attendent sur une bâche jusqu'à ce qu'il y en ait une montagne (j'en fais env. 3-4 par jour). Chaque deuxième jour, Sotiri accroche une machine au tracteur, elle sépare les olives des branches. D'un côté on bourre la machine avec les petites branches et de l'autre, la machine les recrache sans olives. Sur du terrain plat, Sotiri récolte environ 2,4t. Quel est le rapport avec une production bio-dynamique? J'en sais rien... La qualité de l'huile est néanmoins excellente. Notre salaire était payé en huile d'olive et nous avons pu lui acheter une partie de la production. C'était pour moi une expérience très importante. Ça m'a encouragé à continuer la démarche entreprise avec Manoli d'une production d'huile d'olive la plus proche de la nature et sans grosses machines. Bien sûr que j'écris ça en tant que riche Suisse privilégié, qui peut développer des idées sur une vie « durable ». J'ai également un immense potentiel de réduire mon empreinte écologique.



Les nouvelles habitations pour la faune et la flore

1400h de travaux divers ont été comptabilisées durant les 3 mois! Il s'agit toujours des mêmes travaux déjà mentionnés dans ma première lettre. C'est-à-dire : construire / fortifier les routes, contenir la jungle en dehors du verger, mettre les pierres en tas, tailler des oliviers, broyer puis distribuer le mulch, faire du bois de feu, mettre en place notre campement, cuisiner, réparer les machines et bien sûr de l'administration.

Malheureusement nous n'avons pas eu le temps de planter des arbres dans le verger dévasté par les flammes. Vu que l'été il y a une période sans pluie, il faut que nous mettions d'abord en place un système d'arrosage qui ne dépend pas de notre présence. J'aimerais prendre le temps de bien réfléchir à ce système avant de partir dans du provisoire vite fait.

Des rumeurs qui circulent dans la région

- Manoli paie ses ouvriers si mal qu'ils doivent dormir sur le terrain sous tente
- Par arbre brûlé, on recevra 50 euros (en été il y a des élections...)
- Emanuel ne trouve pas de travail en Suisse, c'est pour ça qu'il vient ici pour participer à la récolte et à la taille des oliviers.



Le verger brûlé, Manu dans l'arbre

Nos projets pour les dix prochaines années

- Reconstruction des murs en pierres sèches
- Agrandissement de nos produits en plantant d'autres arbres fruitiers
- Intégrer des animaux (ânes et moutons) qui vont tondre l'herbe et augmenter la fertilité du sol grâce aux excréments
- Place de camping dans le verger

J'aimerais dire un grand MERCI à tous les nouveaux parrains et nouvelles marraines! Votre soutien moral et financier nous a fait le plus grand bien. J'aimerais aussi remercier tous ceux et celles qui sont venus sur place pour nous donner un grand coup de main, sans votre aide, jamais nous n'aurions pu faire tout le travail! Bien sûr les magasins et les épiceries qui vendent notre huile méritent aussi un grand MERCI, votre soutien et votre confiance sont très précieux. C'est magnifique de voir que notre huile est appréciée.

Je me réjouis déjà d'être l'hiver prochain avec plein de nouvelles expériences valorisantes ! Pour que nous puissions réaliser tous nos projets, nous avons besoin de votre soutien. Chaque année, nous sommes sur place de décembre à fin février et nous avons toujours besoin de beaucoup de mains, d'observateurs-trices, de visiteurs. Vous pouvez aussi devenir marraine ou parrain d'un arbre, pour plus d'infos visitez notre site : www.captainmanolis.org Avec CHF 150.- vous financez la taille d'un olivier qui était déjà là alors que votre arrière-grand-mère n'était pas encore née. J'espère que cet olivier sera toujours là quand nous serons redevenus terre depuis longtemps. Merci d'avance de votre soutien!

Salutations depuis la Grèce

Emanuel & CO